Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 5

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plaidoyer en faveur d'un patriotisme «light»

BIEN SOUVENT, LES SUISSES ENTRETIENNENT avec leur pays une relation empreinte d'un sentiment d'insécurité et revêtant parfois même des airs de masochisme. Les Anglais, les Français et les Italiens ont un rapport tout autre à leur nation. Contrairement aux Helvètes, qui bien souvent considèrent leur origine presque comme un fardeau, ils ont toujours été fiers de leur pays.

Je me souviens, à l'occasion du 1er août, avoir écouté des émissions de radio où des correspondants étrangers devaient rendre compte de l'image des Suisses dans leur pays d'accueil. Les Suisses n'ont de cesse de savoir ce que les autres pensent d'eux. Et ce trait n'échappe pas à certains: presque comme une menace, on décrète avant chaque vote délicat que de l'issue du bulletin dépendra l'image de la Suisse à l'étranger. A l'inverse, les Français et les Anglais n'ont pas cette préoccupation. Quiconque consomme des médias étrangers constate rapidement que la politique intérieure de la Suisse n'intéresse pas grand monde en dehors des frontières du pays. Et cela peut-être à tort...

Mais on oublie que ce pays d'abondance jouit d'une excellente image dans le monde entier, parfois même trop immaculée.

Est-ce ce sentiment d'insécurité qui nous pousse à nous voiler la face devant certaines réalités? Pourquoi avons-nous souvent tendance à mettre la lumière sous le boisseau, alors qu'il n'y a pas de réel motif?

Heureusement, les choses commencent à évoluer depuis plusieurs années. Comme je l'écrivais dans mon dernier éditorial, la croix blanche sur fond rouge est aujourd'hui révérée par toutes les couches sociales. Etre suisse est devenu «cool», surtout chez les jeunes.

Depuis un certain temps, Kurt Imhof, sociologue à l'Université de Zurich, étudie les questions ayant trait au patriotisme, à la lumière de ce que l'on peut observer en Suisse. Nous nous sommes entretenus avec lui de la définition du patriotisme, de son utilité et des dangers d'un nationalisme exacerbé. Pour Kurt Imhof, le discrédit de la nation trouve ses origines dans le mouvement de 1968, qui aurait brossé le portrait d'un Etat exploiteur, hideux avatar du capitalisme et de la bourgeoisie. Dans les années 1980, la gauche ne serait pas parvenue à redorer le blason de la patrie, alors synonyme de politique immorale et incompétente pour les Suisses. Les intellectuels ont tout particulièrement boudé leur pays. Et l'écrivain Max Frisch de proclamer alors: «La seule chose qui me lie encore à la Suisse, c'est mon passeport», constatation qui deviendra par la suite un mot d'ordre.

Heinz Eckert

Même le PRD, à l'époque où il constituait le pilier de l'Etat avec le PS, scandait alors le slogan: «Plus de liberté, moins d'Etat». Mais cette époque est désormais révolue. A l'heure de la mondialisation, l'Etat a le vent en poupe, et les sentiments patriotiques peuvent de nouveau s'épanouir. Ainsi, Kurt Imhof préconise un patriotisme «light», un patriotisme affranchi de toute teneur religieuse, politique ou idéologique. Selon lui, il est aujourd'hui possible et permis d'être fier des réalisations et des institutions de son pays. Il cite à cet égard les CFF, le service public – qui fonctionne –, le solide système d'assurances sociales ainsi que la démocratie directe, et les érige au rang de chefs-d'œuvre, auxquels plusieurs générations ont contribué avec succès.

Autant de raisons d'être fier de la Suisse.

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF

5
Courrier des lecteurs

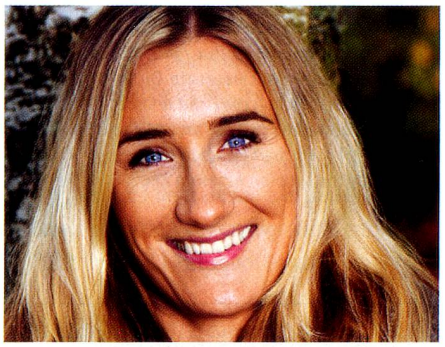
5
Lu pour vous: L'affaire Jeanmaire

7
Images: Small Number – Big Impact

8
Le Gothard, cette légende

11
Votations

12
Informations officielles du DFAE



Tanja Frieden, championne olympique de snowboard

Informations régionales

14
Quelle dose de patriotisme faut-il à la démocratie?

16
Informations de l'OSE

18
Portrait: Tanja Frieden, championne olympique de snowboard

19
En bref

Photo de couverture:
Le 6 septembre 2006, les mineurs ont fêté la première rencontre du tube est du nouveau tunnel du Gothard. Photo: Keystone

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 33e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 21 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 390 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.
■ DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribi (RR), Alain Wey (AW), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des pages «Informations officielles du DFAE», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. René Lenzin (RL), Palais Fédéral. Traduction: CLS Communication AG ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.
Le numéro CHF 5.– ■